Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 12 (1962)

Heft: 1

Buchbesprechung: Le Portugal et l'Atlantique au XVIIe siècle, 1570-1670. Etude économique [Frédéric Mauro]

Autor: Bergier, Jean-François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FRÉDÉRIC MAURO, *Le Portugal et l'Atlantique au XVIIe siècle, 1570—1670. Etude économique.* Paris, S. E. V. P. E. N., 1960. In-8°, 550 p., pl., ill. (Ecole pratique des Hautes Etudes — VIe section, Centre de recherches historiques, coll. *Ports — Routes — Trafics*, vol. 10.)

Le domaine que M. Mauro a pris en considération dans sa thèse est immense: sur les deux hémisphères, il embrasse tout l'Atlantique et se prolonge souvent vers les mers du nord, la Méditerranée, l'Océan indien; domaine essentiellement maritime: la mer est présente à toutes les pages de ce livre. L'Empire portugais dans l'Atlantique se répartit en quatre zones, largement interdépendantes au point que leurs rythmes économiques se confondent, mais qui possèdent pourtant leurs structures propres: le Portugal proprement dit, où vie rurale et vie maritime se combinent; les îles (Madère et Açores surtout) dont la vigne ou le blé forment toute la richesse; le Brésil, qui livre son sucre à l'Europe entière; les possessions africaines, Congo et Angola. En pleine mer quelques îlots servent de points de repère et de relais.

Cet Empire dépend donc avant tout de la navigation, et c'est à elle que M. Mauro consacre la première partie de son ouvrage. Les Portugais, par nécessité, se sont trouvés à l'avant-garde de l'art nautique au XVIIe siècle. Très tôt, ils ont reconnu les routes les plus favorables aux voiliers. Or, courants marins, alizés, zones de calme ou de tempêtes leur imposèrent un large détour vers l'ouest pour gagner les rivages de l'Afrique australe: ainsi s'établit un trafic triangulaire qui mettait la pointe orientale de l'Amérique (Pernambouc) à mi-chemin entre la métropole et ses colonies africaines. Des navires appropriés (les galions) amenaient au Brésil les esclaves indispensables à l'exploitation sucrière dont ils emportaient ensuite la production vers Lisbonne.

Pour mener à bien son «étude économique», M. Mauro a consacré sa seconde partie, la plus importante, à une analyse microéconomique des différents secteurs d'activité de l'Empire portugais dans tous leurs aspects: modes de production, de transport et de distribution, conjoncture particulière de chacun d'eux. Tandis qu'une troisième partie, trop brève à notre sens, traite des problèmes d'ensemble et cherche à définir les structures de cet empire pendant le siècle le plus brillant de son histoire, par l'examen de mouvements cycliques dans la moyenne et la longue durée, avec leurs incidences monétaires et financières, politiques, démographiques et sociales (ces deux derniers aspects considérés sommairement et en dernier lieu alors qu'il eût été plus commode pour le lecteur, sinon plus logique, de les insérer dans la première partie).

Des secteurs de l'activité des Portugais, nous ne pouvons mentionner ici que les plus importants. Parmi eux, le bois fait l'objet d'une consommation essentiellement interne (constructions navales); seul le bois brésil est produit d'exportation. De même, le commerce des esclaves n'est qu'un moteur de la production sucrière; commerce hasardeux en raison d'un trans-

port difficile et d'une mortalité exceptionnelle. Parmi les produits de la mer, le sel fait l'objet d'un notable commerce d'exportation, à partir du Portugal ou de l'Afrique; les autres ne sont que de consommation régionale. Le problème du blé se pose en termes relativement favorables: l'Empire est assez vaste pour que les mauvaises récoltes d'ici soient compensées en partie par les surplus d'ailleurs; il exige cependant une vigilance constante de la part des autorités. Mais toute l'économie portugaise du XVIIe siècle est dominée par le sucre, dont la production est introduite sur le littoral brésilien à partir de 1533, et ne sera concurrencée sur les marchés européens par le sucre des Antilles qu'au XVIIIe siècle. La conjoncture du sucre détermine pratiquement les mouvements de l'économie portugaise, et l'on peut bien dire qu'il s'agit là d'une économie dominante. Le sucre s'est substitué aux épices, et ainsi s'est fondée la prépondérance de l'Atlantique sur les Indes orientales. Grâce à lui surtout, et malgré la guerre luso-hollandaise, la contrebande, les insuffisances monétaires, une lourde fiscalité et une balance commerciale en déficit permanent, le Portugal n'a connu que très tardivement — à la fin du siècle — les effets de la dépression sensible beaucoup plus tôt partout ailleurs en Europe.

A l'étendue du domaine considéré correspond la dispersion, sur plus de 30.000 km., et la diversité des sources. M. Mauro a beaucoup voyagé, et l'inventaire de sa documentation manuscrite ou imprimée (un modèle du genre) témoigne des larges dimensions de son enquête. Il n'a pu pourtant tout voir, et si son livre présente des lacunes (que l'auteur connaît bien), l'espoir reste de les voir comblées un jour en partie. Ce sont surtout les données quantitatives qui manquent encore (en particulier les prix). Il faut néanmoins savoir gré à l'auteur d'avoir ouvert ce vaste dossier, d'avoir eu le courage de poser d'importants problèmes dans toute leur extension, et de les avoir, en définitive, bien débrouillés[1].

Genève *Jean-François Bergier*

Historia Mundi, ein Handbuch der Weltgeschichte in zehn Bänden, begründet von FRITZ KERN, herausgegeben von FRITZ VALJAVEC. Neunter Band. *Aufklärung und Revolution*, Francke Verlag, Bern u. München 1960.

Der neunte Band dieses nun vollständig vorliegenden Handbuchs der Weltgeschichte umfaßt den Zeitraum 1688/1740 bis 1815. Ein kurzer erster Teil orientiert über die Grundlagen des Zeitalters: *Fritz Valjavec* über «Die Aufklärung», *Wilhelm Treue* über «Gesellschaftliche und wirtschaftliche Wandlungen». Geistesgeschichte und Soziologie sind somit in zwei knap-

[1] Chaque chapitre est suivi d'un appendice où sont groupés en tableaux quelques séries de chiffres, ou des documents. Graphiques et index ferment le livre. Regrettons l'absence d'une carte d'ensemble, même schématique, où seraient portées les localités ou régions souvent nommées, mais peu familières, craignons-nous, à beaucoup de lecteurs.